



# 24h de la vie d'une femme

Une exposition-parcours immersive  
sur les femmes dans les pays en développement

Une proposition Ars Anima

Paris, le 8 mars 2019

*“L’avenir de l’homme est la femme.  
Elle est la couleur de son âme.  
Elle est sa rumeur et son bruit.  
Et sans elle, il n’est qu’un blasphème.”*  
Louis Aragon (*Le Fou d’Elsa*, 1963)

## Édito

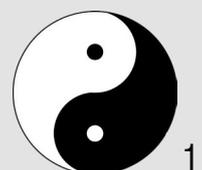
Sensibiliser sur la situation des femmes dans les pays en développement, c’est aborder l’un des enjeux majeurs des Objectifs de Développement Durable (ODD) de notre temps. Selon Ban Ki Moon, ancien Secrétaire général, *“les femmes doivent être des partenaires de développement à part entière, ce sont elles qui soulèveront leurs communautés hors de la pauvreté”*.

Or la situation des femmes dans le monde, si elle a certes connu des évolutions - via un accès amélioré à l’enseignement primaire notamment - reste à ce jour un enjeu critique : 52 pays ne reconnaissent toujours pas l’égalité femmes-hommes dans leurs constitutions. En 2018, des millions de jeunes filles et de femmes sont encore humiliées et abîmées au quotidien, en silence, sous la caution de sociétés patriarcales ancestrales qui perpétuent les mêmes schémas culturels.

À travers les parcours de vie de 6 jeunes filles qui deviennent femmes dans 6 pays du monde en Afrique, Asie, Moyen-Orient,.. confrontées aux mutilations, aux mariages forcés, à l’inégalité d’accès à l’eau, à l’éducation, à la terre, au travail et à la santé, à la violence, à l’esclavage sexuel..., *24h de la vie d’une femme* propose une prise de conscience des situations vécues par ces femmes aujourd’hui.

En jalon de ces itinéraires de vie, on entendra les voix des frères, pères, maris, oncles, grands pères..., témoins arrogants ou complices, muets ou impuissants des injustices vécues par ces femmes. Garçon/fille, homme/femme... Les tragédies se jouent dans le théâtre de schémas sociétaux et culturels figés qui cantonnent chacun dans son rôle. Des thèmes universels qui résonnent en chacun de nous, ici ou là-bas... Avec en perspective, la prise de conscience d’une universalité de l’être et de ses droits fondamentaux, au delà de la dualité masculin/féminin.

En mettant en scène les chemins de résilience et parcours empruntés par ces femmes, l’exposition tentera de montrer qu’un progrès est possible et qu’il est en marche. À chacun d’entre nous, hommes et femmes, d’en prendre conscience et d’agir.



## Le projet et ses enjeux

*24h de la vie d'une femme* est un projet de sensibilisation sur les femmes, enjeu majeur de développement des années à venir. Il est destiné au grand public, et s'adresse également au public scolaire et familial.

### Une exposition-parcours immersive (cf. *Nés Quelque part*)

Il est conçu sous la forme d'une exposition-parcours, un dispositif novateur qui propose au public de vivre une expérience en immersion totale au coeur de décors, sons et lumière en interaction avec des comédiens. Ce concept de mise en scène a fait ses preuves avec l'exposition *Nés Quelque part* sur les enjeux de climat et de développement. Présentée par l'Agence française de développement (AFD) et Ars Anima de 2015 à 2018 au Parc de la Villette à Paris, à la Sucrière à Lyon, à la Condition Publique à Roubaix, à Cap Sciences à Bordeaux, à Strasbourg et au Docks des Suds à Marseille, *Nés Quelque part* a accueilli plus de 43 000 visiteurs à ce jour, dont la moitié de public scolaire. Les extraits du Livre d'or, les articles de presse et les études d'impact réalisées par l'AFD témoignent unanimement de la force du concept et de l'enthousiasme du public pour ce mode de sensibilisation immersif, à la croisée du théâtre et du jeu de rôle. *Nés Quelque part* sera présentée à Citéco à Paris en septembre-novembre 2019.

*24h de la vie d'une femme* est une exposition-parcours d'1 heure au contact de comédiens, relayée en phase 2 par “De bouches à oreilles”, une campagne de contes qui a vocation à démultiplier l'impact du projet au sein des réseaux scolaires et sociaux et à faire rayonner plus largement la thématique portée par l'exposition.



L’enjeu de *24h de la vie d’une femme* est de provoquer un changement intérieur et d’amener les publics à un parcours d’engagement. En s’immergeant dans la peau d’un personnage, le visiteur pose un acte qui porte en germe celui d’un engagement futur. La campagne “De bouches à oreilles” en est la première opportunité proposée.

## 1. L’exposition-parcours immersive (phase 1)

### Le concept

*24h de la vie d’une femme* invite le visiteur à se glisser dans la peau d’un personnage - une jeune fille qui devient femme dans 6 pays du monde - pour expérimenter et ressentir ce qu’elle vit, de sa naissance à l’âge adulte, confrontée aux enjeux de développement planétaires et sociétaux actuels, et les chemins de résilience qu’elle choisit. 6 parcours de femmes dans 6 pays du monde.

### La forme

Chaque visiteur incarne un personnage au sein d’un parcours où il rencontre des comédiens, entend la voix de son personnage dans un casque audio, en immersion dans des décors animés d’images et de sons.

La visite dure une heure, par groupe de 20 personnes. 360 m<sup>2</sup> de scénographie. Une conception réalisée avec des matériaux recyclables dans un esprit durable.

### Thématiques et pays abordés

Création (en cours) d’un comité d’orientation de référence composé de chercheurs et anthropologues (CEPED, CNRS,...), et de membres d’ONG compétents sur la question du genre. Définition d’une grille croisée reflet des enjeux actuels sur les différents continents, en lien avec les 17 Objectifs de Développement Durable : inégalités vécues par les femmes/jeunes filles au sein de différents milieux sociaux et géographiques (urbain/rural, riche/pauvre...) et axes de rédemption qui s’offrent à elles via les droits humains, l’économie, l’environnement/climat,...



## 2. De bouches à oreilles (phase 2)

### Conteurs “De bouches à oreilles”

Suite à l’exposition, chaque collégien/lycéen sera invité à relayer son expérience le plus largement possible et à devenir lui-même conteur dans d’autres classes d’établissements scolaires, lieux publics, etc... Il sera guidé via un kit composé des 6 contes d’après *24h de la vie d’une femme* (écrits, vidéo), un tuto sur la posture du conteur, un journal partenaire, etc. Contes et témoignages seront postés sur le site internet de l’exposition et diffusés plus largement via les réseaux sociaux... Chaque “oreille” pourra devenir “bouche”, et conter à son tour.. et essaimera le message plus largement. Les lauréats conteurs de “De bouches à oreilles” seront primés dans chaque ville/collectivité partenaire.

## 3. Communication, création/diffusion

### La Communication

*24h de la vie d’une femme* est relayée en amont via :

- Une campagne de communication : site internet, dossier de presse et campagnes d’affichages, réseaux sociaux.
- Un kit pédagogique diffusé en milieu scolaire, constitué d’un dossier pédagogique, de supports de sensibilisation ciblés par segment en lien avec les programmes pédagogiques, de fiches thématiques et de mises en situations vivantes que les classes pourront expérimenter en amont ou en aval de la visite.
- “De bouches à oreilles” : un dispositif de contes de démultiplication d’impact au sein des réseaux scolaires et sociaux, en milieux excentrés et via les réseaux d’éducation au développement en milieu scolaire.



## Création et diffusion

La création est envisagée en 2019/2020. Des contacts sont actuellement en cours et à venir pour des exploitations à Lyon, Paris, Lille, Bordeaux, Toulouse, Strasbourg, Grenoble, Nice, Marseille, Rennes... en partenariat avec les collectivités territoriales de chaque territoire, et, à chaque étape, en étroite collaboration avec les RRMA et des organisations de la société civiles engagées.

## Publics cibles

### Les Bénéficiaires directs en phase 1 : l'exposition-parcours

Jauge moyenne estimée : 400 personnes par jour (avec possibilité de monter à 630 pers/j). Soit 18 000 pers/ville. sur 9 semaines d'exploitation (5j/semaine).

Pour 5 villes en 2 ans, 90 000 personnes, dont 45 000 scolaires.

Le public scolaire représente environ 50% du public ciblé : collèges et lycées, soit une moyenne de 9 000 scolaires/ville.

### Les bénéficiaires indirects en phase 2 : la campagne "De bouches à oreilles"

La campagne "De bouches à oreilles" s'adressera aux groupes scolaires qui participeront à l'expérience. Elle sera également relayée au sein des réseaux d'éducation au développement, sur une cible de 170 000 élèves.

Soit environ 250 000 bénéficiaires directs et indirects, sans estimation à ce stade de l'impact de la campagne de communication média, presse et réseaux sociaux.



## Lieux et collectivités partenaires

Le Grand Lyon s'est positionné pour accueillir le projet pour son lancement et participer à sa diffusion sur l'ensemble du territoire via la mobilisation des réseaux scolaires et entreprises de son territoire, en partenariat avec la Sucrière.

Des échanges sont en cours et à venir avec les villes/régions/établissements partenaires de Nés Quelque part notamment : à Paris (Musée de l'Homme, Citéco), à Bordeaux (Cap Sciences, région Nouvelle Aquitaine), à Lille/Roubaix (la Condition Publique, région Hauts de France), à Strasbourg (Ville, le Vaisseau), Nice (Parc Phoenix, ville), Marseille (Docks des suds, Ville), Grenoble (ville, la Casemate), Toulouse (Quai des Savoirs, région), la région Bourgogne (Pavillon des Sciences à Montbéliard), Rennes (les Champs Libres et la région), Poitiers (Espace Mendes France, ville),.... et Montréal, Bruxelles, Genève..

## Les partenaires fondateurs

Le ou les partenaires fondateurs du projet pourront disposer d'une visibilité sur l'ensemble des supports de communication.

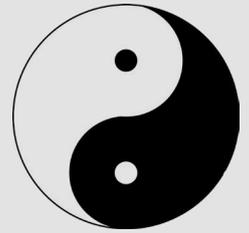
Ils auront également un espace de présentation des actions qu'ils mènent sur la thématique à l'issue de la visite de l'exposition dans l'espace dédié à la médiation de fin de parcours. Ils auront la possibilité d'organiser des conférences sur la thématique auprès du public de chaque ville d'accueil.

Enfin, des séances privatisées à destination de leurs partenaires, avec cocktail et prise de parole à l'issue, leur seront proposées.

Recherche de partenaires institutionnels en cours : IRD, AFD, institut Convergences Migrations, Ministères (Culture, secrétariat au droit des femmes,...),...

Recherche de partenaires privés fondateurs du projet auprès des contacts identifiés suivants : Fondation RAJA, Fondation Chanel, Fondation Kering, Fondation Verrechia, Fondation Beiersdorf, Fondation Elle, Accor, Fondation L'oréal, Fondation Schneider Electric, Fondation l'Occitane,...





## Esquisse du scénario

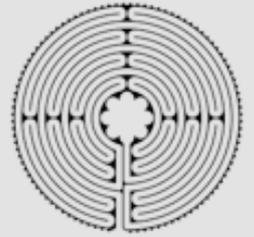
L'exposition présente l'histoire de 6 personnages femme dans 6 pays du monde. L'esquisse de scénario présente ici un seul exemple de scénario, à titre d'illustration, en Inde.

### ACTE 1, scène 1 : la matrice, in utéro

Le visiteur est invité à pénétrer dans le premier espace et s'installe dans une petite alcove, «in utéro». Une voix de femme affleure, lointaine, qui se rapproche... Il s'agit de la voix de sa mère, qui lui parle, lui raconte dans quelle famille il/elle va naître, dans quel pays/quelle ville, dans quel contexte, si il ou elle est, ou pas, le bienvenu.... Le visiteur découvre alors son identité de fille/femme, et revet un collier avec son prénom et son document d'identité. Il est ensuite invité à quitter l'espace via un passage qui symbolise la naissance. Le visiteur naît et entre dans la vie. Il a rendez-vous avec des moments clés de son enfance/adolescence.

*ex de casque audio : "ici on est en Inde, à 200 kms de Calcutta, dans la campagne... On est une famille pauvre, et.. je crois bien que je suis à nouveau enceinte.. Mon mari va me maudire une nouvelle fois si tu es une fille, après tes 3 soeurs. Il dit que cette fois, on ne gardera pas l'enfant.. Oui, c'est de toi qu'il parle, mon Enfant...si seulement tu pouvais être un garçon..."*

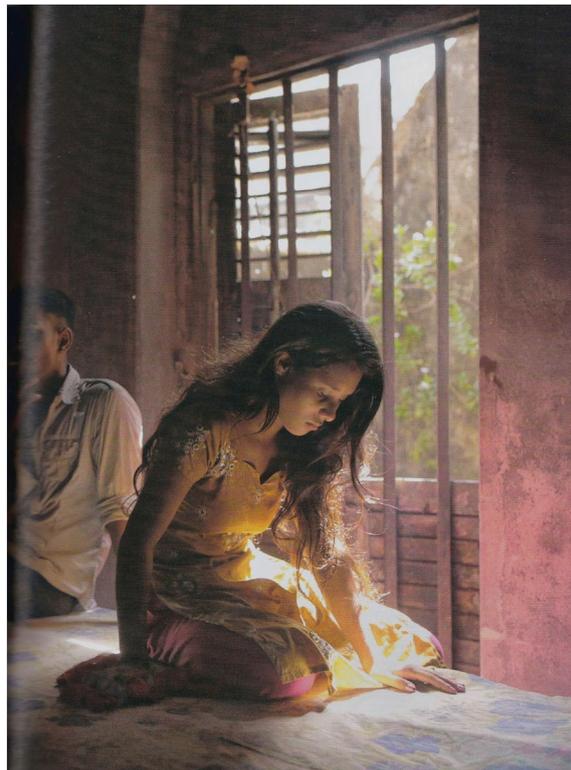




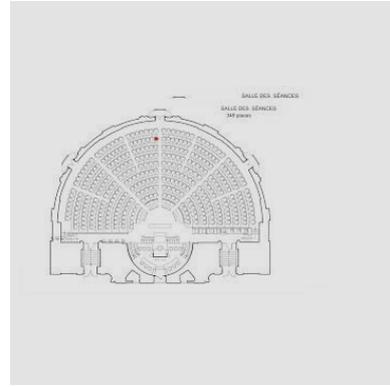
## ACTE 1, scène 2 : dédale dans le labyrinthe

Le visiteur pénètre dans un labyrinthe et chemine au cours de temps forts de son enfance/adolescence/de sa vie d'adulte (selon l'âge du personnage), accompagné par un univers sonore qui fait monter ses émotions, bruits, chuchotements... Il entend les mots qu'on lui adresse, blessants ou doux... Au fil de son parcours, il entre en contact avec un objet, une photo, un personnage/comédien et sera confronté à des moments traumatiques forts d'injustice qui vont façonner sa vie, sa façon de voir le monde et impacteront sur la suite de son parcours.

*Ex : Beauty, une jeune fille indienne, manque être tuée à la naissance car elle est une fille (elle entend le débat entre son père et sa mère). Sauvée par la volonté de sa mère qui se soustrait à la décision familiale, elle s'avère être une bouche de trop à nourrir dans cette famille rurale indienne qui va la vendre à l'âge de 10 ans à un proxénète (peur, incompréhension, bruit de portes qui claquent et voiture qui démarre)... Elle se retrouve avec d'autres très jeunes filles de son âge dans une grande maison sale de Calcutta (photo d'une chambre). Le quotidien est insoutenable pour ces jeunes filles visitées par jusqu'à 20 clients par jour. Elle a une amie, elles s'entraident et se soutiennent, et rêvent de s'échapper. Beauty a toujours avec elle une petite photo de Krishna que sa maman lui a donné, et, tous les jours, elle prie Krishna de la sortir de là.*



Reportage dans POLKA de Souvid Datta : «les séquestrées de Calcutta»  
Photo VBarkowski, India



## ACTE 1, scène 3 : coup de théâtre

Le visiteur apprend qu'on lui propose une chance unique, celle de faire basculer son destin. Chaque personnage prend connaissance (audio/réception d'un courrier) de l'offre qui lui est faite.

## ACTE 2, scène 1 : 6 destins en jeu

Le visiteur pénètre dans un nouvel espace : une salle type audience/espace administratif. Il assiste à la projection d'un court résumé de sa vie, et la présentation de celle de deux autres femmes dans le monde, qui, comme lui, doivent aujourd'hui décider et ont un choix important à faire.

*Ex : 3 ans passent... Un jour, Beauty a la possibilité de s'échapper, grâce à la complicité de Free a girl, une association qui vise à libérer les jeunes filles du trafic sexuel. On lui explique qu'elle a la possibilité de sortir de cette vie, et de faire ensuite partie des candidates de la future School for Justice, une école d'avocates co-créée par l'association Free a girl et une école de droit indienne très réputée. Sa formation pourra être prise en charge, délivrée en 5 à 6 ans, spécialisée sur les questions d'exploitation sexuelle. Elle doit décider : retourner dans le réseau de prostitution à Calcutta (et continuer à envoyer de l'argent à sa famille), ou devenir avocate pour poursuivre les réseaux de proxénètes et défendre le droit des femmes indiennes.. Quel va être son choix ? Beauty se souvient qu'elle a promis à son amie, toujours prisonnière du réseau de proxénètes à Calcutta, d'aller la délivrer... Elle doit prendre une décision...*



Photo Free a girl

*Exemple d'indice d'aide à la décision : Shiva, le grand frère de Beauty, n'a plus aucune nouvelle de sa soeur depuis 3 ans. Il pense qu'elle est morte, peut être battue par un homme, ou suite à une infection non soignée... Un jour, il reçoit une lettre d'une association, Free a girl, qui lui dit que Beauty est vivante, qu'on lui propose de faire des études pour devenir avocate. Shiva n'en croit pas ses yeux.. Il décide de lui faire passer un message pour la supplier d'accepter !*

## ACTE 2, scène 2 : l'heure du choix

Entrée en scène du comédien (juge, ong,..). Il invite le visiteur à faire son choix, à accepter ce changement de vie proposé qui nécessite du courage et une prise de risque (quelques indices d'aide à la décision, lettres de proches ou autre, sont donnés au visiteur dans le but de le guider vers la décision que prendra son personnage). Le comédien invite ensuite chacun à faire part de son ressenti sur le choix effectué, et à prendre connaissance des histoires d'autres femmes dans le monde qui, chacunes, ont subi des injustices du fait d'être femme, et ont décidé de prendre en main leur destin aujourd'hui. Témoignages de solidarité et échanges d'espoir via un objet transitionnel (graines, pétales,...) sur la condition de la Femme dans le monde en lien avec les thématiques de l'accès à l'eau, à la terre, à l'alimentation, à l'éducation, à la santé, la sécurité, aux droits, etc....

## ACTE 2, scène 3 : Epilogue

Le groupe de visiteurs assiste à une projection de 2 à 3 discours inspirés et forts sur la condition de la femme dans le monde (évolutions, principe du féminin/masculin). Les visiteurs sont ensuite invités à quitter l'espace.

Un temps d'échange est proposé à la sortie, de prise de conscience de la réalité de la condition des femmes sur le territoire d'accueil de l'exposition, en partenariat avec une association de femmes (France, Canada, Belgique...).



Dea Madre



Dea Gravida

## Ars Anima, 14 ans de création sur les enjeux de notre temps

### Objet

Ars Anima est une association d'éducation au développement créée en 2004 qui oeuvre à la sensibilisation des publics - et plus particulièrement des publics jeunes et famille - via la création de projets immersifs et participatifs en présence de comédiens, d'images et de son. [www.ars-anima.org](http://www.ars-anima.org)

### Projets d'expositions-spectacle

#### 2014 • 2018 Nés Quelque part

Vivre et comprendre au quotidien les enjeux du Climat et du Développement dans 7 pays du monde. Dans la peau de Victor en forêt du Cameroun, sur l'île d'Ihoa en Polynésie, à Lagos capitale des déchets... [www.nesquelquepart.fr](http://www.nesquelquepart.fr)

Agence Française de Développement - 43 000 visiteurs en 3 ans, dont 50% scolaires  
En 2015 au Parc de la Villette (Paris, COP21).

En 2016 à la Sucrière à Lyon (Grand Lyon) et à la Condition Publique à Roubaix.

En 2017 à Cap Sciences à Bordeaux (Région Aquitaine).

En 2018 place du Château à Strasbourg (Ville de Strasbourg) et Docks des Suds à Marseille (région PACA).

A venir en 2019 à Citéco (Paris) du 26 septembre au 25 novembre 2019.

#### 2009 • 2010 Sahel, Nourrir les enfants de la Terre

Vivre le parcours de Nana et sa fille à l'hôpital au Niger, d'Adam qui cultive sa terre... et comprendre la malnutrition infantile au Niger.

UNICEF

#### 2007 • 2008 le Festin Solidaire

Etre invité à un repas-spectacle pour goûter, vivre et comprendre les enjeux de l'alimentation dans le monde dans la peau de Nedwa, femme de pêcheur en Mauritanie, Toribio, son combat contre les cultures intensives de soja au Paraguay...

CCFD Terre Solidaire, Musée de l'Homme, Parc de la Villette

#### 2006 Maux croisés, le SIDA dans les pays du sud

Dans la peau d'un militant malade du SIDA ou du Ministre de la santé de son pays, Nicolaï homosexuel en Russie, Kgalalelo au Botswana ou Jorge au Brésil... un parcours en quête de médicaments génériques.

Solidarité SIDA, Ville de Paris, Solidays

## L'Equipe

Concept, scénario et écriture : Cécile Delalande  
Adaptation et mise en scène : Victoria Monédéro  
Cheffe de projet, coordination : Marion Lefebvre  
Production : Patrick Marijon, Kanju  
Direction technique et co-scénographie : Benoit Probst, Art&Oh  
Et l'équipe de comédiens Ars Anima.

## Mieux nous connaître :

Ars anima, [www.ars-anima.org](http://www.ars-anima.org)

Projets menés en partenariat avec [Kanju](#) et [Art&Oh](#)

Contact : Cécile Delalande, tél : 06 63 21 72 62

[ceciledelalande@ars-anima.org](mailto:ceciledelalande@ars-anima.org)



Albertine Itela et Armelle Abibou, comédiennes Nés Quelque part